

Nouvelles lumières sur le récit de l'Arche d'alliance

Pour la première fois, des archéologues ont pu fouiller la colline de Kiriath-Jearim, près de Jérusalem, qui aurait abrité le mythique coffre ayant contenu les dix commandements. Le film *L'Arche d'alliance, aux origines de la Bible* raconte cette enquête menée avec le bibliste Thomas Römer.

Ci-contre
L'Arche d'alliance
telle que la
Bible la décrit.

Disparue, introuvable, l'Arche d'alliance fascine depuis des milliers d'années. Censé contenir les tables de la loi dictées par Dieu à Moïse, ce coffre recouvert d'or aurait accompagné le peuple hébreux de la conquête de la Terre promise à la destruction de Jérusalem par le roi babylonien Nabuchodonosor II en 587 avant notre ère.

La Bible cite plus de 200 fois l'Arche d'alliance, dont le terme hébreu se distingue de celui désignant l'Arche de Noé. Selon les récits, le coffre est sorti d'Égypte, puis déposé dans plusieurs villes du Canaan avant d'être installé à Silo, où il reste plusieurs siècles. Vers 1050 avant notre ère, après la bataille d'Afek, il est emporté par les Philistins. Mais, provoquant malédictions et fléaux autour de lui, il se retrouve à nouveau ballotté de site en site et finit par être renvoyé dans le royaume d'Israël, à Kiriath-Jearim, une colline qui fait face à Jérusalem, capitale du royaume de Juda. L'arche



© GEDEON Programmes

y reste officiellement vingt ans avant d'être exportée, au début du 10^e siècle avant notre ère, à Jérusalem par le roi David et d'être installée dans le saint des saints par le roi Salomon. Elle aurait ensuite disparu avec l'invasion babylonienne, à moins que Jérémie

ne l'ait cachée dans une grotte du Mont Nébo...

Voici pour le récit biblique. Mais que racontent l'archéologie et la philologie? Pour tenter de répondre à cette question, Israël Finkelstein, directeur de l'Institut d'archéologie de l'Univer-

© GEDEON Programmes



De h. en b.
La colline de
Kiriath-Jearim,
qui aurait abrité
l'arche.

Le laboratoire
de céramiques
de Tel-Aviv.

sité de Tel-Aviv, a passé à la loupe la colline de Kiriath-Jearim, qui n'avait encore jamais été véritablement fouillée. Pour appuyer sa recherche, il a fait appel à Thomas Römer, bibliste, professeur à l'Université de Lausanne et administrateur du Collège de France.

Primé au Festival international du film d'archéologie de Nyon fin mars, *L'Arche d'alliance, aux origines de la Bible* de Thierry Ragobert raconte comment l'aventure de ces deux Indiana Jones va permettre de revoir la narration biblique du coffre. Il sera

projeté au cinéma Capitole à Nyon vendredi 11 juin dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

FAIRE PARLER LES PIERRES

Première étape: convaincre les soeurs qui habitent le couvent de Notre-Da-



© GEDEON Programmes

Thomas Römer (à gauche) et Israël Finkelstein en pleine réflexion.

me de l'Arche d'alliance, au sommet de la colline, d'autoriser des fouilles bruyantes et invasives. L'opération est d'autant plus délicate que le site est placé sous la protection du Vatican et du gouvernement français, qui craignent une polémique en cas de découverte archéologique importante. Avant de négocier, Israël Finkelstein doit donc conforter ses intuitions et fait réaliser une carte de la colline en trois dimensions. Eurêka! Le modèle topographique confirme que les terrasses sont trop parfaitement rectangulaires pour être naturelles. En outre, des photos aériennes prises durant la Première Guerre mondiale prouvent que les murs sont antérieurs à la construction de l'église, qui date de 1924.

Israël Finkelstein obtient un permis de fouille de quatre semaines et l'appui du CNRS. En 2017, une soixantaine de personnes (dont des Suisses) entament l'excavation. A défaut de pouvoir creuser sous le monastère et l'église byzantine qu'il renferme, les chercheurs déblaient la zone limitrophe. Mauvaise nouvelle: les constructions se sont accumulées au fil des siècles, provoquant un méli-mélo de couches difficiles à dater avec les

monnaies et les céramiques retrouvées. Soudain, espoir: la terre récupérée dans un mur permet d'estimer que les terrasses ont été construites entre -1200 et -770!

Autre découverte majeure: la plateforme et les blocs qui les composent sont façonnés de la même manière que les constructions de la capitale is-

L'Arche a été déplacée à Jérusalem par David, soit deux siècles plus tôt!

raélite Samarie (Shomron) au temps de Jéroboam II. Pour Israël Finkelstein, une hypothèse se dessine: ce roi a ordonné la construction du sanctuaire de Kiriath-Jearim afin de placer l'arche, symbole de pouvoir, au centre de l'immense territoire qu'il voulait créer en annexant la Judée. N'était-il pas le plus puissant des rois d'Israël et n'est-ce pas sous son règne que le royaume d'Israël a atteint son apogée territoriale?

Petit hic: Jéroboam II a régné de -788 à -747. Or, l'arche a été déplacée à Jérusalem par David, soit deux siècles plus tôt! La philologie a peut-être une explication à cet anachronisme...

RÉÉCRIRE LE RÉCIT

Pour Thomas Römer, la Bible raconte «un récit étiologique»: tous les fléaux relevés dans les territoires philistins ont été inventés pour prouver que le

sanctuaire de Kiriath-Jearim était «un lieu légitime pour accueillir l'arche». Les premiers récits relatifs à l'arche semblent d'ailleurs avoir été écrits dans le royaume d'Israël au début du 8^e siècle avant notre ère.

De la même manière, rien ne prouve que l'arche soit arrivée à Jérusalem vers -1000. «De nombreuses fouilles archéologiques démontrent très clairement qu'il n'y avait pas de grand empire de David et de Salomon!», assure Israël Finkelstein. En outre, Jérusalem n'a commencé à devenir une grande ville qu'après l'arrivée massive d'habitants de Samarie fuyant les Assyriens, en -722.

Enfin, le roi Josias semble ordonner des changements au récit lorsqu'il regroupe les territoires hébreux du sud et du nord après le retrait des Assyriens. Pour légitimer Jérusalem comme capitale, ses scribes «ont écrit que l'arche avait été déplacée par David à Jérusalem», analyse Thomas Römer, véritable archéologue de la Bible.

A noter encore que Josias ne veut plus que Yahvé soit représenté. Si les textes plus anciens parlaient d'une «Arche de Yahvé» en bois contenant une statue de ce dieu, il s'agit désormais d'une Arche d'alliance en acacias renfermant les tables de la loi. Quant à l'arche recouverte d'or et surmontée de deux chérubins, elle est telle que désirée par les prêtres après la destruction de Jérusalem en -587. Mais elle ne verra jamais le jour, selon le philologue.

Le sanctuaire de Kiriath-Jearim «n'a pas encore livré tous ses secrets», a déclaré Thomas Römer lors du festival de Nyon. Des fouilles prévues dans les jardins du monastère lèveront peut-être le voile sur d'autres mystères. ■

Caroline Briner